

Les accords parfaits d'un classique très jazz

Lalo Schifrin

Pianiste, chef d'orchestre et compositeur

Parmi la fine fleur des musiciens qui se produisent au festival Jazz à la Villette, à partir mardi, figure Lalo Schifrin, l'un des plus célèbres compositeurs de musiques de films et de séries télévisées. Lui aime à mêler les genres musicaux. Si la série télévisée *Mission impossible* est devenue ultra-célèbre, tout aussi fameuse est la musique qui l'accompagne: des cuivres éclatants, un air de flûte entêtant, des percussions latines, le tout sur un tempo endiablé. Mais l'on sait moins qui l'a composé: Lalo Schifrin, un touche-à-tout musical de génie qui s'est fait connaître en écrivant de nombreuses musiques de films mêlant musique classique et jazz.

Boris Claudio Schifrin de son vrai nom, né à Buenos Aires en 1932, est tombé tout petit dans la marmite musicale. Son père était premier violon et chef de l'orchestre philharmonique de la capitale argentine. Il étudie le piano avec

le père de Daniel Barenboim, mais se passionne aussi très tôt pour le jazz, qu'il écoute en cachette de ses parents, peu portés sur ce genre musical. Au début des années 1950, il poursuit sa formation au Conservatoire de Paris et étudie, entre autres, auprès d'Olivier Messiaen, dont il gardera «des souvenirs extraordinaires» et des goûts musicaux francophiles: il aime Rameau, Couperin, Ravel, Debussy, Boulez...

Le concert parisien qu'il doit donner le 13 septembre a donc une signification particulière pour Lalo Schifrin. «*La période de ma vie passée à Paris fut un bonheur total, raconte-t-il à La Croix. C'est ici que je suis devenu compositeur professionnel pour le label d'Eddie Barclay, arrangeur professionnel pour RCA France, et pianiste de jazz jouant avec les meilleurs musiciens de jazz de l'époque.*»

Mais Lalo Schifrin ne veut pas se limiter à un genre musical. Engagé à la MGM, il veut casser les barrières qui existent entre classique et jazz dans ses compositions pour le cinéma. «*Je n'ai jamais compris pourquoi l'on devait faire une différence, puisqu'il s'agit dans les deux cas de bonne musique*», regrette-t-il.

«*La raison pour laquelle je suis venu à Hollywood n'est pas seulement liée à l'intérêt que je porte à la valeur que la musique ajoute à un film, mais également à la possibilité de mêler jazz et classique. C'est ce que j'ai pu faire dans Les Félines, de René Clément (1964), Bullitt, de Peter Yates (1968), ou dans les séries télévisées Mannix ou Mission impossible.*»

Le maestro américano-argentin a aussi joué avec les plus grands de la musique latino, comme Astor Piazzola, et du jazz, tels Quincy Jones et surtout le trompettiste Dizzy Gillespie auquel il rendra hommage durant son concert parisien. «*Dizzy Gillespie est celui qui m'a découvert en Argentine et qui m'a invité à venir aux États-Unis, raconte encore Lalo Schifrin. Sans lui, ma carrière aurait sans doute été une mission impossible.*»

STÉPHANE DREYFUS

Lalo Schifrin et l'Orchestre national d'Île-de-France, samedi 13 septembre au festival Jazz à la Villette, à Paris Rens 01 44 84 44 84 ou www.cite-musique.fr La plupart des compositions de Lalo Schifrin sont réunies sous son propre label, Aleph record